

**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL
SESSION 2011**

**LATIN
Série L**

Indications de correction

Ovide, *L'Art d'aimer*, I, 451-488.

La persévérance est nécessaire pour séduire

I. Question 1 (15 points)

Relevez 5 formes verbales qui expriment l'ordre ou le conseil au moyen de deux modes différents. Analysez chacune de ces formes relevées (mode, temps, personne).

On attribuera 3 points pour chaque forme verbale qui exprime l'ordre ou le conseil (impératif ou subjonctif) et qui est correctement analysée par le candidat :

- 1 point pour la forme relevée
- 1 point pour l'analyse du mode et du temps
- 1 point pour l'analyse de la personne.

On peut relever notamment :

Eat (v. 3) : subjonctif présent, sg 3
Exploret (v. 4) : subjonctif présent, sg 3
Disce (v. 7) : impératif présent, sg 2
Lateant (v. 11) : subjonctif présent, pl 3
Sis (v. 11) : subjonctif présent, sg 2
Effugiant (v. 13) : subjonctif présent, pl 3
Sit (v. 15) : subjonctif présent, sg 2
Spera (v. 18) : impératif présent, sg 2
Tene (v. 18) : impératif présent, sg 2
Persta (v. 25) : impératif présent, sg 2
Fac (v. 28) : impératif présent, sg 2

II. Question 2 (15 points)

Vous comparerez et commenterez les traductions des vers 25 et 26.

*Penelopen ipsam, persta modo, tempore vinces ;
Capta vides sero Pergama, capta tamen.*

Traduction 1 : Desaintange (1807)

« Pergame avec le temps a vu son jour suprême :
Persiste, tu vaincras Pénélope elle-même. »

Traduction 2 : Ch. Héguin de Guerle (1836)

« Persiste donc, et avec le temps tu vaincras Pénélope elle-même. Troie résista longtemps, mais fut prise à la fin. »

Traduction 3 : H. Bornecque (1924)

« Pénélope même, si tu persistes, avec le temps tu triompheras d'elle. Pour prendre Pergame, tu sais qu'il a fallu longtemps, mais elle a été prise. »

Traduction 4 : J. Gayraud (2000)

« Avec le temps, si tu persévères, tu triompheras de Pénélope elle-même ; et Troie, comme tu le sais, a été prise bien tard, mais elle a été prise. »

On valorisera les réponses qui s'interrogeront sur la manière dont les traducteurs :

- ont mis en valeur le nom de « Pénélope » (on remarquera par ailleurs l'inversion des 2 vers opérée par Desaintange) ;
- ont rendu (ou non) la répétition de « *capta* » dans le second vers ;
- ont essayé de mettre en valeur l'adverbe « *tamen* » (rejeté en fin de pentamètre) ;
- ont traduit l'impératif « *persta* » (Bornecque et Gayraud sont les seuls à traduire : « si tu persévères ») ;
- ont tenu compte ou non de « *vides* » (forme ignorée par les traducteurs 1 et 2, tandis que Bornecque et Gayraud l'ont rendu par « tu sais ») ;
- ont pris des libertés avec le texte latin (notamment Desaintange et Héguin de Guerle).

On valorisera les réponses qui auront vu que « *persta modo* » est mis en relief entre les virgules (qui correspondent aux coupes penthémimère et bucolique). Même remarque, concernant *sero* (à la coupe dans le pentamètre). On attribuera des points aux candidats qui se seront interrogés sur la manière dont les traducteurs ont tenté de mettre en exergue ces expressions (incises dans les traductions de Bornecque et de Gayraud).

La traduction la plus littérale est celle de H. Bornecque (cf. *supra*). La plus éloignée est celle de Desaintange (cf. *supra*).

III. Question 3 (30 points)

Vous analyserez dans cet extrait le thème de la persévérance en vous appuyant notamment sur les procédés mis en œuvre et vous élargirez l'étude de ce thème à d'autres passages de *L'Art d'aimer*.

La persévérance est mise en valeur par divers procédés :

- Des verbes à l'impératif (« *spera* » (v. 18), « *tene* » (v. 18), « *persta* » (v. 25)) qui manifestent la nécessité de la persévérance ;
- Des images que l'on peut classer en trois catégories :
 - Celles qui sont issues d'une ruralité chère au monde romain (jeune taureau, charrue, cheval (v. 19-20)) et qu'Auguste tente de remettre à l'honneur ;
 - l'exemple de la pierre et de l'eau (v. 23-24) qui repose sur un paradoxe trompeur, souligné par la question apparemment rhétorique... mais qui est une vraie question puisque la réponse apportée contredit l'évidence.
 - le recours au monde épique : le poète fait appel aussi bien à *L'Illiade* (v. 26) qu'à *L'Odyssée* (v. 25). Ces exemples ont pour fonction d'ennoblir la rhétorique poétique élégiaque mais également de manifester l'importance de la persévérance (on note par ailleurs le *topos* de la ville assiégée (v. 26) pour évoquer le labeur de la séduction).
- Cet extrait peut être mis en relation avec d'autres passages :
 - gagner la complicité de la servante (I, 351-396) (étape supplémentaire qui

- sollicite la persévérance) ;
- o avoir un caractère agréable et persévérant (livre II, 177-232 où d'autres images sont choisies pour illustrer la persévérance : branche d'arbre, traversée d'un fleuve, taureau/charrue, Atalante...) ;
 - o ne pas se laisser arrêter par les obstacles (livre II, 233-250) ;
 - o être en admiration perpétuelle pour conserver l'amour (livre II, 295-314) ;
 - o développer l'amour grâce à la force de l'habitude (livre II, 337-372).

Par ailleurs, dans le livre III (467-498) la jeune femme ne doit pas répondre trop vite aux lettres d'amour, d'où la nécessité de la persévérance de l'amant.

Ces propositions de correction ne sont qu'indicatives.

On évaluera sur 10 points la capacité du candidat à procéder à l'élargissement demandé.

IV. Version (40 points)

Étudiez les arts libéraux, je vous le conseille, jeunes Romains, mais pas seulement pour défendre un accusé tremblant ; aussi bien que le peuple, que le juge austère, que le sénat choisi entre tous les citoyens, la femme, vaincue, rendra les armes à votre éloquence. Mais cachez vos forces et n'étalez pas votre faconde. Supprimez de vos paroles toute expression pédantesque. Peut-on, à moins d'avoir perdu l'esprit, adresser toute une déclamation à sa tendre amie ? Souvent une lettre a puissamment contribué à en faire détester l'auteur. (Traduction de Bornecque revue par Heuzé (1994)).

BARÈME

On attribuera 10 points pour la traduction de chaque distique.

On valorisera les copies qui traduiront :

- élégamment le « *tam... quam* » des vers 3 et 4 ;
- de manière appropriée les subjonctifs des vers 5 et 6 (« *lateant* » et « *effugiant* ») ;
- de manière exacte « *mentis inops* » au vers 7.